

GRAIN PLANTE, ... PORTANT DU FRUIT

Jean 12 :23-28 ; Romains 4 :22-25

Eglise Evangélique Baptiste de l'Orléanais, Saint Jean de la Ruelle, Dimanche de Pâques 20 avril 2014

Intro : Aujourd'hui, nous célébrons Pâques, l'anniversaire de la résurrection de Jésus. Mais il y a une semaine nous célébrions les Rameaux, nous rappelant l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem, et avant-hier, c'était Vendredi-saint, l'anniversaire de la mort du Seigneur Jésus. Les Rameaux, Vendredi-saint et Pâques constituent ce qu'on appelle la 'Semaine sainte' et forment un tout, c'est aussi ce qu'on appelle 'la Passion de Christ'. Il n'est pas très bon de dissocier ces éléments de la vie de Jésus, car ils sont fondamentaux pour Christ ... et pour nous aussi, qui désirons le suivre (chrétiens = 'petits christ').

Aujourd'hui, et alors que nous terminons également notre campagne des '40 jours pour découvrir l'Essentiel, je vous propose deux lectures bibliques qui, à première vue, ne semblent pas directement liées à Pâques (puisque ne décrivant pas spécifiquement l'événement de la résurrection de Christ), mais qui le sont pourtant bel et bien, et ceci très significativement.

< Lire Jean 12 :23-28 et Romains 4 :22-25. PRIERE. >

< Pour nous rappeler juste le contexte du 1^{er} texte, dans l'Evangile de Jean : il fait juste suite au dimanche des Rameaux, l'entrée triomphale de Jésus sur un ânon à Jérusalem (*Jn.12 :12-19*), et il précède de quelques jours le 'jeudi saint', au cours duquel Jésus a lavé les pieds de ses disciples (*Jn.13 :1-20*) puis a prononcé son fameux discours dit 'de la chambre haute' (*Jn.13 :21-16 :33*) et enfin a prié cette fameuse prière dite 'sacerdotale' pour l'unité de son peuple (*Jn.17*). Ensuite, dans *Jn.18* et *19*, c'est l'histoire de son jugement puis de sa condamnation et de sa mort sur la croix, avant les récits de sa résurrection en *Jn.20* et *21*. >

En Jn.12 :23 : 'L'heure est venue ...', c.-à-d. le moment de sa mort, 'où le fils de l'homme doit être glorifié', oui oui, vous avez bien entendu, glorifié et pas humilié : la passion de Jésus, sa mort et sa résurrection sont là pour le glorifier !, cf. v.28 (lire). Certes, sa résurrection est là pour le glorifier, car elle manifeste sa puissance et sa victoire sur la mort, mais sa mort aussi est là pour le glorifier, car ce qu'il a accompli sur la croix, c'est un acte que l'on pourrait qualifier de glorieux, et il s'empresse de l'expliquer par les v.24-25 (relire).

1) NECESSITE DE LA MORT, HISTOIRE DE GRAIN

a) Grain conservé → reste seul. Un grain conservé est un grain qui reste seul, certes protégé, mais qui ne prend pas de 'risque', qui ne s'expose pas au danger, à l'air, mais aussi qui reste sans puissance de reproduction, donc qui est inutile, stérile, bon à rien. (montrer un grain)

→ Combien de vies gâchées parce qu'égoïstes, centrées uniquement sur le plaisir de soi ! La vie est courte, entend-on dire, et par conséquent il faut en tirer le maximum ('jouir au max !'), durant le court laps de temps que nous avons à passer sur la terre ; alors on se concentre sur ses études, sur sa carrière, sur son habitation, sur l'acquisition de ses biens matériels, sur ses loisirs (en grand nombre, n'est-ce pas ? il faut 'se faire plaisir', il faut jouir de la vie ! ..., c'est un 'bon vivant' dit-on, ce qui est en général un éloge, un compliment pour qqn), on se concentre sur sa famille (c'est important, la famille, c'est précieux ...), on se concentre sur ses amis (ah, les amis ... qu'est-ce qu'on ne ferait pas pour en avoir ...). Alors bien sûr, je ne dis pas que tout cela n'est pas bien en soi ni même nécessaire (car les études sont importantes pour arriver à un métier, le fait de se sentir bien chez soi est aussi indispensable au bon équilibre psychologique de chacun, le fait d'avoir des loisirs est aussi utile pour se changer les idées et peut-être relativiser certaines lourdeurs de la vie quotidienne, et passer du temps avec sa famille et ses amis est très précieux aussi bien pour soi que pour les autres, ...), mais je dis que parfois, cela ne peut être là que pour la satisfaction de ses besoins égoïstes, que pour son petit nombril ! Rappelons-nous, nous avons été créés pour un objectif, nous ne sommes pas là sur terre 'par hasard'. Les cinq objectifs de Dieu pour nous sont donc le fait de l'adorer, lui faire plaisir, l'aimer, puis le fait d'être ensemble, dans la famille de Dieu, puis il y a l'importance de ressembler à Christ, ensuite le service (pour les autres, pour Dieu), si important, et la semaine passée nous avons re-découvert que nous sommes faits pour accomplir une mission.

Alors quelle est la conséquence du grain conservé, de ce grain bien protégé ? (...) **'Il reste seul'** (v.24b ; ou 'il reste un grain unique', B.Sem.). (Cela est même valable dans le domaine très spirituel de la piété : 'mon culte personnel, mon église, mon culte, ma convention, ...). Un tel grain resté seul ne produit par conséquent rien, il est inutile, bon à rien, et finalement sans but. Que c'est triste, n'est-ce pas ? (...)

b) Grain planté → vie éternelle. Apparemment et à 1^{ère} vue, la condition de ce grain planté semble être pire que celle de celui qui a été précieusement conservé. Quand un grain est planté, il disparaît, il n'est plus du tout visible, bref il semble mourir ... En effet, une fois en terre, les enveloppes de ce grain se décomposent, pourrissent. Mais - et heureusement qu'il y a un 'mais' - **une fois planté en terre, il va prendre racine et pousser, sortir de terre et grandir, grandir encore, germer, pousser encore et porter ensuite beaucoup de fruits.** C'est comme cela, la nature, merveilleux, n'est-ce pas ? (...) **De l'apparente mort a surgi l'abondance, le fruit !** (montrer un fruit, qui émane du grain planté).

→ En partant de cette image tirée de la nature, **Jésus va dégager un enseignement : v.25** (lire).

D'abord, **cela s'applique à lui-même : de la mort de Christ, l'Eglise est née,** fruit en abondance s'il en est. (Parler du Corps de Christ à travers les âges, les races et cultures, depuis plus de 2000 ans, **des millions et des millions de personnes issues du témoignage et de l'action de Jésus pour nous**, puis des apôtres, puis des autres chrétiens ; n'est-ce pas cela, d'abord, porter beaucoup de fruit ? (...)) Malgré les persécutions, malgré les oppositions, malgré les 'refroidissements', les hérésies, les perversions en son sein, malgré la souffrance ambiante, malgré les railleries et les moqueries dont sont parfois victimes les chrétiens y compris parfois en France, **malgré tout cela, l'Eglise a résisté, a perduré** -parler de la barque, symbole des premiers chrétiens, ballotée par les vents, mais résistant malgré tout). Oui, **de la mort de Jésus a surgi la vie, d'abord pour Lui et ensuite pour tous ceux qui se sont confiés en Lui à travers les âges, c.-à-d. les chrétiens qui forment son Corps, l'Eglise.** → **Mais Jésus veut certainement aussi appliquer ce principe à ceux qui vont le suivre, les chrétiens** (relire v.25, puis lire l'anecdote no.86, p.72-73, 'Un sacrifice qui porte du fruit', livre de Lucien Clerc, 'Reflets de la vérité'). Attention, il ne dit pas que la vie physique, la vie naturelle n'est pas bonne et qu'il faille la haïr au point de la mépriser (comme le laissent entendre certaines traductions plus anciennes de nos bibles), car Jésus lui-même, a aussi vécu une vie physique et naturelle, comme tout être humain (on l'a d'ailleurs même accusé d'être un 'un homme qui fait bonne chère et un buveur de vin, un ami des péagers et des pécheurs' - Lc.7 :34 - mais parce que Jésus fréquentait justement ce genre de personnes pour leur annoncer le pardon des péchés). Ce que veut dire Jésus ici, c'est que **la destination de cette vie n'est pas de se maintenir et de se perpétuer telle quelle ; elle doit être transformée, par une communication divine, en vie supérieure, spirituelle, éternelle.** Et pour cela, **il faut que l'homme ait le courage de la livrer, de la sacrifier par le renoncement.** Parce que, en définitive, après avoir fleuri un moment et s'être plus ou moins pleinement satisfaite, elle dépérit et se fane pour toujours (cf. Ps.103 :15-16 : 'L'homme ... sa vie ressemble à l'herbe, à une fleur des champs : la voici qui fleurit ! Qu'un vent souffle dessus, la voilà disparue ! Le lieu qu'elle occupait ne la reconnaît plus' ; cf. Ps.90 :5-6 ; Ps.92 :8).

Supposons un instant que Jésus, ne recherchant que sa sûreté personnelle et son renom égoïste, s'en serait allé chez les Grecs pour les enseigner (comme Socrate), ou pour organiser un Etat politique (à la suite par ex. des idées sur l'Etat de Platon), ce que d'ailleurs beaucoup attendaient de lui, surtout les Juifs de l'époque, eh bien Jésus aurait certainement pour un temps conservé sa vie, mais en réalité il l'aurait perdue. S'il ne l'avait pas livrée à son Père (Rom.4 :25 que nous verrons tout à l'heure dit qu'il a été livré), il n'aurait pas pu la recevoir de lui transformée. **En voulant la conserver à tout prix, il l'aurait vouée à la fragilité et à la mort. C'est en renonçant à être sage** (comme les Grecs l'entendaient, cf. I Cor.1 :22 : 'les Grecs cherchent la sagesse, ...') **qu'il est devenu un christ, le Christ,** le Messie promis par les prophètes ('Que toute la maison d'Israël sache donc avec certitude que Dieu a fait Seigneur et Christ ce Jésus que vous avez crucifié', avait dit Pierre dans son discours fondateur de l'Eglise en Ac.2 :36).

< Il vous est sûrement déjà arrivé, dans une conversation, de vous entendre dire : 'oh vous savez, tant

qu'on a la santé, ça ira ; la santé, c'est le plus important dans la vie'. Eh bien non, mes frères et sœurs ! Je vous choque ? (...) Bien sûr, la santé est importante, et c'est quand on en est privé que l'on se rend compte à quel point elle est précieuse, certes, mais **le plus important, dans la vie, c'est d'appartenir à Christ**, de savoir que l'on est sous sa bonne garde, que nous ne nous appartenons plus à nous-mêmes. > Mes amis, **regardons aux choses éternelles, pas aux choses terrestres uniquement**. C'est aussi ce message de l'éternité et du vrai sens de la vie que cette campagne des '40 jours' a voulu mettre ne avant. → **Si Jésus n'avait pas daigné aller jusqu'au bout de sa mission, en mourant sur la Croix pour nos péchés**, eh bien nous ne serions pas ici en train d'écouter sa Parole et de le louer, le chanter et le prier. Et **si Jésus n'était pas mort, il n'aurait pas pu ressusciter des morts**, ... logique n'est-ce pas ? (...) → **Et s'il n'était pas ressuscité, nous n'aurions pas la preuve qu'il puisse être capable de vaincre la mort**, il n'aurait pas été victorieux, il n'aurait pas pu démontrer sa toute-puissance.

2) NECESSITE DE LA RESURRECTION, POUR NOTRE JUSTIFICATION

Oui, comme je l'ai dit au début, **sa mort et sa résurrection sont capitales pour notre foi de chrétiens** ! *'Si Christ n'est pas ressuscité, alors notre prédication est vaine, et votre foi aussi est vaine'* (I Cor.15 :14 ; *'Si le Christ n'est pas ressuscité, notre prédication n'a plus de contenu, et votre foi est sans objet'*, BSem, ou *'si le Christ ne s'est pas réveillé de la mort, nous n'avons rien à annoncer, et vous n'avez rien à croire'*, BPDV), et également : *'Si le Christ n'est pas ressuscité, votre foi est une illusion'* ('vaine', BCol, 'vide', BPDV), *et vous êtes encore sous le poids de vos péchés'* (I Cor.15 :17). Oui, vous avez bien compris : **sans la résurrection de Christ, nous serions encore sous le poids de nos péchés**, c.-à-d. que nous ne serions pas sauvés !

Et cette idée confirme ce 2^{ème} texte que je vous ai lu au début dans l'épître aux *Romains* (4 :22-25, à relire). → **Jésus a été livré pour nos fautes et ressuscité pour notre justification**. C'est intéressant, cette idée : **quand il a été livré** (sous entendu à la mort, et notez qu'il a été livré, donc qu'il s'est laissé livrer ... par son Père céleste qui l'a voulu ainsi, et par le biais des hommes de son temps, Judas bien sûr mais aussi les Autorités juives et romaines), **c'était pour nos offenses, nos fautes, nos péchés, nos bêtises** (→ pour nous les pardonner), et **quand il est ressuscité, c'était pour notre justification, pour que soyons déclarés justes**, c.-à-d. parfaits à ses yeux, et ceci n'est en aucun cas un mérite de notre part.

< Il serait néanmoins faux de prétendre - à la suite de ce texte - que c'est uniquement par sa résurrection que nous sommes justifiés, car *Rom.5 :9* nous précise bien que **c'est par son sang que nous sommes justifiés**, c.-à-d. **acquittés**. Mais il est malgré tout capital de savoir que **sans la résurrection de Jésus nous ne serions pas sauvés**. >

La mort de Christ a satisfait à la justice de Dieu, c.-à-d. qu'il a été puni à notre place, pour nos péchés, mais **sa résurrection était nécessaire pour quatre raisons** :

a) **comme preuve que sa mort avait été acceptée comme expiation pour nos péchés**. S'il n'était pas ressuscité, il aurait été évident qu'il n'était pas ce qu'il avait prétendu être. Et nous serions ainsi encore *'sous le poids de nos péchés'* (I Cor.15 :17 cité tout à l'heure), et donc sous la condamnation. Notre rançon aurait été rejetée.

b) **dans le but de pouvoir aller s'asseoir à la droite de Dieu et d'intercéder pour son peuple**, nous assurant ainsi les bénéfiques de sa rédemption. En somme, c'est tout simple : si **Jésus n'était pas ressuscité** après être mort pour nos péchés, alors **puisque n'étant plus vivant, il ne pourrait plus jouer un rôle pour les croyants que nous sommes** et donc il **ne pourrait plus nous justifier aux yeux de Dieu en priant pour nous**. On peut dire tout naturellement que s'il n'y avait pas eu la résurrection, il n'y aurait pas eu l'ascension, et donc que **Jésus ne ferait plus rien pour nous** ... et donc que **sa mort aurait été inutile**, d'où ces paroles de Paul, déjà citées : *I Cor.15 :14* ; *'Si le Christ n'est pas ressuscité, notre prédication n'a plus de contenu, et votre foi est sans objet'*. Cet aspect de l'intercession de Jésus pour nous est déjà présente dans le fameux texte d'*Es.53 :11-12* (sur le 'serviteur

souffrant', lire, tout à la fin du v.12 : 'il a intercédé pour les coupables'), et également dans cet autre texte bien connu d'Héb.7:25 : 'Mais Jésus, parce qu'il demeure éternellement, possède le sacerdoce perpétuel. Voilà pourquoi il est en mesure de sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, puisqu'il est toujours vivant pour intercéder en leur faveur auprès de Dieu'.

c) le v.24 (de Rom.4) nous semble encore indiquer une 3^{ème} conséquence de sa résurrection : **la foi** (relire Rom.4:24). En effet (comme le dit un commentaire), 'la foi en la résurrection de Jésus-Christ est comparable à la foi d'Abraham en la naissance d'Isaac, car ces deux événements sont dus à une intervention surnaturelle de Dieu' (note B.Sem.), et cela rejoint I Cor.15:17 cité tout à l'heure : 'Si le Christ n'est pas ressuscité, votre foi est une illusion'.

d) tout ceci nous amène encore à **l'espérance chrétienne**, qui est **l'assurance d'avoir un Dieu puissant** (puisque ayant vaincu la mort ; en effet, si la mort était plus puissante que lui, alors pourquoi ne pas penser que mes péchés (qui entraînent la mort) ne seraient pas aussi plus puissants que son pardon qu'il prétend donner ? On ne serait plus sûrs de rien, nous aurions un Dieu qui aurait échoué, et s'il avait échoué, il ne serait plus digne de confiance, cf. la foi ci-dessus), **un Dieu vivant** (et ô combien c'est rassurant de savoir que quand nous prions, nous prions un Dieu vivant et pas mort ; réfléchissons un instant : prier et se confier en un Dieu mort, ne serait-ce pas stupide ... et vain ?), et **un Dieu agissant**, puisque travaillant pour nous en intercédant auprès du Père pour nous. → La résurrection de Christ est le gage de notre résurrection future, donc de l'espérance.

Conclusion : Au début de ce message, je vous disais que **la passion de Jésus, sa mort et sa résurrection sont là pour glorifier Dieu**. Désirez-vous glorifier le nom du Seigneur ? (On chante parfois 'glorifie ton nom sur la terre, dans nos vies, dans l'Eglise'). (Glorifier le Seigneur, c'est aussi inclus dans le 1er et le 3ème objectif de la campagne des '40 jours' : l'adorer, l'aimer, et lui ressembler). Alors considérons ce que Jésus a accompli ... en allant jusque sur le Calvaire. Il est mort ... mais a porté beaucoup de fruit ! (Porter beaucoup de fruit, ce sont aussi les 4ème et 5ème objectifs de Dieu pour nous : le service et la mission). Nous désirons tous (je pense) porter beaucoup de fruit (...). Alors soyons prêts à 'mourir à nous-mêmes' (en vivant une vie d'abnégation, d'humilité, et à faire confiance au Seigneur pour tout), et à nous approprier la mort et la résurrection du Christ comme gage de notre salut, notre foi, notre résurrection future et donc notre espérance. Voilà ce qu'est une vie épanouie, victorieuse, joyeuse, qui a du sens, qui remplit les objectifs de Dieu pour nous, parce que basée sur le Seigneur ressuscité !

Amen